



Cette année-là, le château se transforma en un univers magique et coloré pour la fête donnée par le Surintendant Fouquet en l'honneur de Louis XIV. Le château se métamorphosa en un palais enchanteur aux mille couleurs. Les salons d'apparat se sont parés chacun d'une teinte différente :

- d'abord diverses nuances de rouge : carmin, vermillon, rubis, pourpre, rose ...
- puis des verts : amande, céladon, émeraude, olive, jade, jaspe...
- des bleus : indigo, azur, ciel, outremer, turquoise, améthyste, saphir...
- et enfin, des jaunes et des bruns scintillants : cuivre, citrine, ambre, doré, orangé, argenté...



Dans le Salon des Muses, sous les splendides plafonds peints par Charles Le Brun, on a apprêté un sapin argenté de 4 mètres de hauteur, de 3000 étoiles, boules et autres bijoux décoratifs.

Dans le Grand Salon, sous le dôme, on a installé des mets fastueux, un buffet somptueux pour mille invités.

Les dames avaient mis leurs plus beaux atours, des robes ornées de pierreries et de broderies. Les

hommes aussi, à cette époque utilisaient des habits colorés et brodés, des perruques argentées, des nœuds de soie.



Tous les invités se promenaient dans les jardins illuminés du château, admirant la symétrie des buissons et des allées, les sculptures, les jets d'eau des fontaines.

Parfois, ils s'arrêtaient pour savourer les airs de musique baroque joués par l'orchestre.

A la nuit tombée, des feux d'artifice jaillirent dans le ciel étoilé, emplissant l'espace de mille et une couleurs scintillantes. Tout avait été fait pour séduire le roi, mais le roi en fut courroucé*.

Fouquet aurait dû rester humble* et montrer moins d'éclat, de réussite et de prestige*. Il en perdit ainsi ses biens et sa vie.

Lexique :

*Courroucé : empli de colère, furieux.

*humble : modeste, effacé.

*prestige : qui provoque l'admiration.